

Chauuigny, fille de feu Monsieur de Chauuigny, feigneur de Vaubegon, & Prefidēt des Eleuz en l'Electiō d'Alençon: Dés son bas aage elle fit tout son possible pour entrer en Religion, & cōmēcoit deslors à practiquer les œures de pieté & charité Chrestienne; Mais monsieur son pere l'obligea de se marier à vn honneste Gentil-homme nōmé Monsieur de la Pelterie, qui la laissa veufue cinq ans & demy apres le mariage, & sans enfans, [19] n'ayant eu d'elle qu'une fille, qui mourut incontīnēt apres le Baptesme: Si tost qu'elle se veit veufue, elle commença par la lecture des Relations que nous enuoyons tous les ans à penser à bon escient aux moyens de contribuer à l'instruction des petites filles Sauvages, & fit faire à cette intention quantité de prieres: car ayant resolu de se sacrifier entierement elle mesme, & tout ce qu'elle pouuoit legitiment de son bien à la diuine Maiefté, elle desiroit sçauoir de Dieu s'il auroit agreable que ce fut à la Nouvelle France; comme elle estoit en ce doute, la prouidence de Dieu se seruit d'une forte maladie qui la mit si bas en peu de temps, que les Medecins desesperans de sa fanté, l'abandonnerent: comme elle se veit en cēt estat, elle se sentit fortement inspirée de faire vœu, de consacrer ses moyens & sa personne à la Nouvelle France sans en rien communiquer à personne. Vn peu apres le Medecin arriuant, la trouua en bien meilleur estat, & sans sçauoir ce qu'elle venoit de faire, ny chose aucune de son dessein, luy dit; Madame, vostre maladie est allée en Canada, il parloit mieux qu'il ne croyoit, & fit rire le malade, qui fut extremēmēt aise de voir [20] par cēt effect si extraordinaire que Dieu acceptoit son sacrifice: Estant donc reuenü en pleine fanté, elle ne fit plus que pen-